

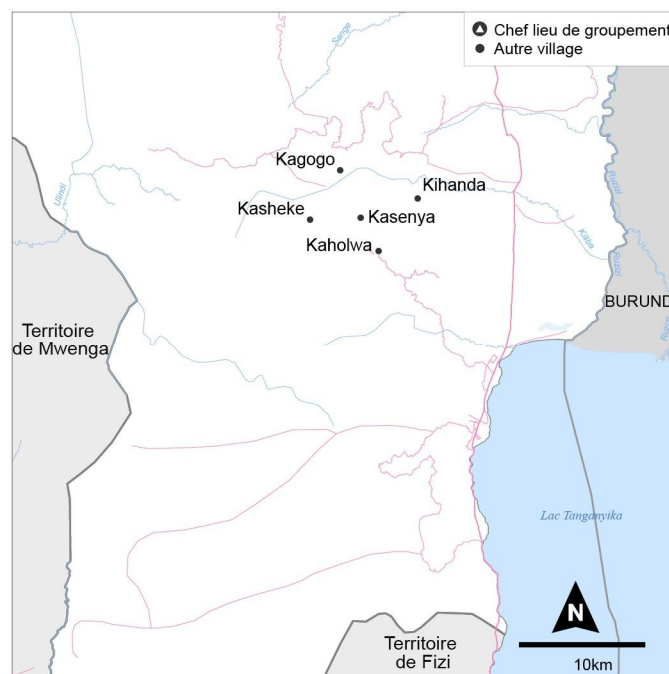
## Faits saillants

- Environ 5 000 personnes fuient l'insécurité dans les Hauts Plateaux du Territoire d'Uvira
- Amélioration de la situation sécuritaire et début de retour des déplacés de Misisi
- Distributions de vivres à 17 000 personnes déplacées dans Mwenga

## Contexte général

### Mouvements de population

- Selon des sources locales, environ 5 000 personnes ont fui l'insécurité liée aux affrontements entre les Forces Armées de la RDC (FARDC) et un groupe armé, autour des localités de Kasheke, Kaholwa et Kihanda dans les Hauts Plateaux, Territoire d'Uvira, depuis le mercredi 23 avril. Ces populations se seraient déplacées vers les localités de Kagogo et Kasenya et hésiteraient encore à rentrer par crainte d'éventuelles opérations militaires dans la zone. Dans la foulée des affrontements, elles auraient également été victimes de pillages par les FARDC.
- Selon des informations locales, au moins 70% des 22 000 personnes déplacées de Mulungu, Territoire de Shabunda, seraient rentrées chez elles suite à l'accalmie liée notamment [au redéploiement de l'armée dans la zone depuis 3 semaines](#). Parmi les personnes toujours déplacées figurent celles dont les maisons avaient été brûlées au cours des affrontements et qui vivent cachées dans la forêt [dans des conditions extrêmement précaires](#). Cependant, la sécurisation effective et continue de la zone pourrait favoriser leur retour. La situation sécuritaire reste encore trop volatile pour envisager une évaluation des besoins par les partenaires humanitaires.
- Selon des sources officielles, au moins 30% des déplacés de Misisi, localité située au sud du Territoire de Fizi, seraient rentrés suite à l'amélioration des conditions sécuritaires. Ces personnes avaient fui la localité de Misisi et ses environs le 9 avril [suite aux affrontements entre les FARDC et les Mayi-Mayi Yakutumba](#) et s'étaient réfugiées vers Lulimba, Lubondja, Fizi Centre, Kalonda-Kibuyu (Maniema) et Mapanda. Les populations qui se trouvent encore dans les sites spontanés de déplacement font état de besoins humanitaires, notamment dans le domaine de l'eau, hygiène et assainissement. Il est cependant probable que d'importants mouvements de retour soient rapidement observés en raison de la reprise des activités économiques dans la zone.



## Besoins et réponses humanitaires

### Multisectoriel

- Une évaluation multisectorielle réalisée par l'ONG International Rescue Committee (IRC) à Mutunda 1, au nord du Territoire de Mwenga, du 13 au 23 avril, a rapporté la présence de 3 082 personnes retournées, suite au redéploiement des FARDC et à la stabilisation de la situation sécuritaire depuis le mois de décembre 2013. Ces habitants ont été contraints à [plusieurs mouvements de déplacement en 2013](#), en raison de l'activisme des groupes armés. Ils manquent particulièrement d'articles ménagers essentiels (AME) et ont des besoins urgents en eau salubre (0% d'utilisation de source d'eau salubre) et en assainissement, les latrines hygiéniques étant inexistantes dans cette localité. Mutunda 1 connaît aussi de fortes vulnérabilités en

éducation, l'unique école existante étant fermée suite à l'absence des enseignants qui demeurent en déplacement. Au 25 avril, IRC a également finalisé les travaux d'aménagement de 17 sources d'eau, appuyé la construction de 485 latrines familiales dans la région nord de Mwenga (collectivité de Basile) et mis en place des activités de sensibilisation des bénéficiaires aux bonnes pratiques d'hygiène.

### Sécurité alimentaire

- En collaboration avec l'ONG World Vision, le Programme alimentaire mondial (PAM) a distribué, du 15 au 26 avril, 458 tonnes de vivres à plus de 17 000 personnes déplacées dans les localités de Kigogo et Ngando, situés respectivement à l'est et au nord de Mwenga, à l'issue d'une évaluation de la vulnérabilité menée dans ces zones au courant des mois de février et mars 2014. Ces personnes déplacées [avaient fui en mars](#) dernier les affrontements armés entre l'armée congolaise et les Raïya Mutomboki à Busolo (Territoire de Walungu) et dans le groupement de Bizalugulu (nord Mwenga) ainsi que les exactions causées par la présence des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) à Kigogo (Mwenga) au début de l'année. Ces vivres leur permettront de se nourrir pendant au moins un mois et demi.

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo

*Florent Méhaule, Chef de Sous-Bureau, OCHA Sud-Kivu, [mehaule@un.org](mailto:mehaule@un.org), +243 97 000 37 66*

*Naomi Frérotte, Chargée d'information publique, OCHA Sud-Kivu, [frerotte@un.org](mailto:frerotte@un.org), +243 81 706 13 42*

*Maxime Nama, Assistant à l'information publique, OCHA Sud-Kivu, [nama@un.org](mailto:nama@un.org), +243 81 706 12 33*

*Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), +243 97 000 37 50*

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur [www.rdc-humanitaire.net](http://www.rdc-humanitaire.net) et sur @UNOCHA\_DRC